

VÉRY

L'unique femme médecin française de la Grande Guerre enfin décorée

Nicole Girard-Mangin fut la seule femme médecin française pendant la Première Guerre mondiale. Et pourtant, elle n'a jamais été récompensée pour son engagement militaire, jusqu'à ce samedi 3 juillet. Le Service de santé des armées lui remet, à titre posthume, la médaille d'honneur.

Lorsqu'il était plus jeune, Philippe Wachet avait l'occasion d'admirer le portrait d'une femme chez son grand-père. Cette femme, c'est Nicole Mangin. Au-delà d'être la grand-tante de Philippe, elle est surtout l'unique femme médecin française de la Grande Guerre.

À la fin de celle-ci, seuls les Poilus que Nicole avait aidés lui rendront les honneurs qu'elle mérite avec une plaque commémorative. Elle ne sera jamais décorée par l'État-major qui, à l'époque, a tenté d'enfourer cette histoire. Jusqu'à ce samedi 3 juillet 2021.

La gamine qui venait passer ses

vacances chez sa famille à Véry a enfin reçu la médaille militaire du Service de santé des armées à titre posthume. Une fierté pour son petit-neveu qui habite toujours la petite commune meusienne.

Une décoration à la hauteur de son héroïsme

Brillante élève, la jeune Nicole Mangin intègre la faculté de médecine de Paris en 1896, à l'âge de 18 ans. Un parcours atypique pour une femme à l'époque !

L'amour lui fera pourtant quitter ses études, qu'elle poursuivra par la suite. André Girard a su conquérir son cœur. Elle devient Madame Girard-Mangin. Un nom qui l'a sûrement menée sur le front dès le début de la guerre en 1914, à cause d'une erreur administrative.

Mobilisée, Nicole répond à l'appel de la patrie. Les médecins militaires pensaient recevoir un homme. Le docteur « Gérard » Mangin. « Elle a été très mal accueillie, indique Philippe Wachet. Elle aurait pu partir mais elle a voulu relever le défi. Nicole avait

une honnêteté intellectuelle, du courage et de la détermination ».

Rapidement, la seule femme médecin française de la Première Guerre mondiale est affectée dans un secteur calme... Verdun. Elle affrontera le déluge de feu qui s'abat là en février 1916. Elle prendra même la décision de rester, seule médecin, aux côtés de neuf blessés intransportables durant une attaque.

Nommée médecin-major fin 1916, elle prend ensuite la direction de l'hôpital-école Édith Cavell à Paris et forme des infirmières auxiliaires destinées à servir sur le front, aux côtés de Marie Curie.

Le 6 juin 1919, elle est retrouvée morte dans son appartement parisien à l'âge de 40 ans.

« Un phare pour les femmes »

Philippe Wachet ne connaissait que des bribes d'informations sur la vie de sa grand-tante, héroïne d'un autre temps. C'est finalement à la retraite qu'il prend le temps de se plonger dans l'héritage de son aïeul.

Il découvre alors des objets mais aussi des photos de cette doctoresse. « J'ai pris conscience de qui elle était », souffle Philippe Wachet, à présent gardien de sa mémoire.

Il aura fallu du temps et de la détermination pour que le nom de Nicole Mangin résonne auprès des plus grands. La doctoresse n'a jamais rien fait comme les autres. Cent ans après sa mort, elle continue dans cette voie. Sa première distinction militaire aura traîné, mais elle est enfin là.

Le Service de santé des armées la décore à titre posthume ce samedi 3 juillet, au fort de Villy-le-Sec en Meurthe-et-Moselle. « Mon grand-père trouverait ça bien, s'émeut Philippe Wachet. Nicole est une figure importante, un phare pour les femmes. Elle va enfin être reconnue à sa juste valeur ».

Camille RANNOU

Une future association des amis de Nicole en devenir ?

Si l'histoire de Nicole Girard-Mangin a bien failli tomber aux oubliettes, son parcours unique a su toucher de nombreuses personnes. En 2011, Jean-Jacques Schneider s'empare de son histoire et publie un livre « Nicole Mangin, une Lorraine au cœur de la grande guerre ». « À partir de là, tout s'est enchaîné », se remémore Philippe Wachet, le petit-neveu de l'unique femme médecin de l'armée française.

Catherine Le Quellenec rend accessible son histoire aux plus jeunes avec son roman junior intitulé « Docteur à Verdun, Nicole Mangin » en 2014. Des écoles de la fonction publique choisissent le nom de Nicole Girard-Mangin comme nom de promotion. Pierre Thillot, journaliste au Républicain Lorrain, réalise un documentaire « La Midinette » en 2019. Le nom de Nicole Girard-Mangin résonne aussi à l'international. Une auteure basque, Virginia Gasull, a publié en mars dernier un roman historique nommé « Nicole ».

« De fil en aiguille, un groupe s'est constitué autour de Nicole, constate Philippe Wachet. Un jour, il faudra le structurer. Pourquoi pas créer une association pour que sa mémoire continue de vivre »

QUESTIONS À

Dorian Dallongeville Ancien élève de la 45e promotion « Nicole Girard-Mangin » de l'IRA de Metz

« Cet hommage, Nicole le mérite depuis un siècle »

Pourquoi la 45^e promotion de l'IRA (Institut Régional d'Administration) de Metz porte le nom de Nicole Girard-Mangin ?

Chaque année, les promotions sont baptisées. Nous devions choisir une personne issue de la Lorraine. C'était la dernière année de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, nous voulions donc sélectionner quelqu'un en lien avec la Grande Guerre. Nous souhaitons également que ce soit une femme qui s'est distinguée pendant cette période. Lors de mes recherches, j'ai découvert Nicole Girard-Mangin. La pauvre a été oubliée. [...] Cinquante noms sont ressortis des recherches de la promotion mais il y a une forte adhésion au parcours et à la personnalité de Nicole Gi-

rard-Mangin. C'était une évidence de la choisir.

Votre promotion ne l'a pas seulement choisie, elle l'a aussi commémorée...

Oui, l'idée était de faire émerger sa mémoire et de lui rendre hommage. Nous sommes entrés en contact avec son petit-neveu Philippe Wachet. Nous avons notamment organisé une exposition, mais aussi une soirée hommage à l'IRA. Nous avons commémoré le centenaire de sa mort, le 6 juin 2019, avec une cérémonie sur sa tombe à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne). Nous avons ravivé la flamme sous l'Arc-de-Triomphe. Le nom de notre promotion a alors été cité, c'était la première fois que le nom de Nicole Girard-Mangin raisonnait sous

l'Arc-de-Triomphe.

Ce samedi 3 juillet, Nicole Girard-Mangin va être décorée à titre posthume de la médaille d'honneur du Service de santé des armées. Vous avez œuvré pour cette reconnaissance ?

« En effet. La décision a été prise par la ministre des Armées à la suite d'une demande formulée début 2019 par Paul-Emmanuel Grimonprez, le directeur de l'IRA, agissant sur proposition de notre promotion. À mes yeux, on répare une injustice. Cet hommage, Nicole le mérite depuis un siècle. C'est un aboutissement pour ma promotion ».

Propos recueillis par Camille RANNOU



« Nicole est une figure importante, un phare pour les femmes. Elle va enfin être reconnue à sa juste valeur »

Philippe Wachet, son petit-neveu



Dorian Dallongeville. Photo DR

Rédactions

Bar-Le-Duc
31 Place Reggio
03 29 79 40 36
lerredacbar@estrepublikain.fr

Verdun
65 rue Mazel
03 29 86 12 49
lerredacver@estrepublikain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

www.facebook.com/lestrepublikainbarleduc/
www.facebook.com/lestrepublikainverdun/

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service & appel gratuits
ou par mail à lerfiltrouge@estrepublikain.fr